

GUILLAUME ZUILI

Memory Lane

(Galerie Clémentine de la Féronnière et Agence VU')

« Je suis parti du centre avec le Moulin comme cathédrale, puis j'ai élargi mon cercle à d'autres bâtiments, qui ont marqué l'empreinte de cette ville. Notamment Hélio qui est une gigantesque imprimerie ou encore le centre de semi-liberté. ». Afin de rendre compte de l'héritage industriel de la ville et de son architecture, Guillaume Zuili travaille exclusivement en argentique et utilise un procédé de chimie appelé Le Lith pour révéler ses images. « Le Lith a été pour moi une découverte essentielle qui m'a permis de développer une écriture qui m'est propre. Il me permet d'obtenir des tirages puissants avec des noirs d'une densité incroyable qui sont associés à des demi-teintes crème et des beiges pâles dans les hautes lumières. » Le travail de cette résidence sera restitué à la Commanderie Saint-Jean durant toute la période du festival.

Né en France en 1965, Guillaume Zuili vit à Los Angeles depuis dix-huit ans. S'il a obtenu la double-nationalité, l'ancrage culturel et affectif de l'artiste reste la France. Or, malgré un parcours professionnel lui ayant permis de couvrir de nombreux pays (Inde, Europe, Russie, Mexique, USA...), il a fait le choix de redécouvrir son pays d'origine et de le documenter.

Et c'est à Corbeil-Essonnes qu'il a décidé de poser ses valises, afin dit-il « de m'immerger sur ce territoire qui m'a attiré au premier regard. Ses architectures industrielles, le centre-ville qui porte indéniablement une histoire forte, la mixité de la population et les personnages qui en résultent sont autant d'attraits pour un photographe plutôt à la recherche de l'ombre, des contrastes, de la patine de l'histoire que de l'éclat du clinquant. »